

CHAPITRE V SANTÉ

Principaux points

Niveaux alarmants de diabète. Environ 50 % de la population mondiale d'adultes autochtones de plus de 35 ans ont un diabète de type 2, et ce chiffre devrait encore augmenter. Dans certains endroits, le diabète a atteint des proportions épidémiques et menace l'existence même des communautés autochtones à risque.

Une espérance de vie plus courte de 20 ans. Les peuples autochtones sont en plus mauvaise santé, souffrent plus fréquemment de handicaps et d'une qualité de vie moindre et finissent par mourir plus jeunes que leurs homologues non autochtones. En ce qui concerne l'espérance de vie, la différence entre autochtones et non autochtones est de 13 ans au Guatemala, 10 ans au Panama, 6 ans au Mexique, 20 ans au Népal, 20 ans en Australie, 17 ans au Canada et 11 ans en Nouvelle-Zélande.

Pauvreté, tuberculose et absence de traitements. Au moins deux milliards de personnes dans le monde souffrent de tuberculose, maladie qui touche essentiellement les personnes vivant dans la pauvreté. C'est à cause de ce facteur de pauvreté qu'elle continue de toucher les peuples autochtones de façon disproportionnée aux quatre coins de la planète. Des programmes ont été créés pour combattre cette maladie, mais ils atteignent rarement les populations autochtones, à cause de problèmes relatifs à la pauvreté, à l'absence de logements décents, au manque d'accès aux soins médicaux et aux médicaments, aux barrières culturelles, aux différences de langage et à l'éloignement géographique.

Les femmes autochtones les plus touchées par les problèmes de santé. Les peuples autochtones connaissent de façon disproportionnée de hauts niveaux de mortalité maternelle et infantile, de malnutrition, de maladies cardiovasculaires, de VIH/sida et d'autres maladies infectieuses comme le paludisme et la tuberculose. Les femmes en souffrent tout particulièrement, car elles sont les principales victimes des catastrophes naturelles et des conflits armés et se voient souvent refuser l'accès à l'éducation, à la terre, à la propriété et à d'autres ressources économiques. Pourtant, leur rôle est primordial, puisque ce sont elles qui s'occupent de la santé et du bien-être de leur famille et de leur communauté. De plus, étant donné l'incidence accrue d'autres questions de santé publique comme la toxicomanie, l'alcoolisme, la dépression et le suicide, des efforts rapides et concertés sont nécessaires pour améliorer la situation sanitaire des peuples autochtones.

Pauvreté et malnutrition. La malnutrition est l'un des problèmes sanitaires qui touche le plus les peuples autochtones dans le monde entier. Outre des conditions de pauvreté extrême, les peuples autochtones souffrent de malnutrition due à la dégradation environnementale et la contamination des écosystèmes où ils vivent depuis toujours, la perte de terres et territoires et le déclin des sources traditionnelles de vivres, tant en termes d'abondance que d'accessibilité.

L'autodétermination et les droits collectifs jouent un rôle crucial dans la santé des autochtones. Si l'on veut s'attaquer aux causes fondamentales des problèmes sanitaires des peuples autochtones, il faut que leurs droits collectifs sur les biens communs et leur droit à l'autodétermination soient pleinement reconnus et exercés. Il est

(Suite au verso.)



établi que beaucoup de problèmes mentaux tels que la dépression, la toxicomanie ou le suicide ont un lien avec la colonisation historique et la dépossession des peuples autochtones, lesquelles ont eu pour conséquence une fragmentation de leurs institutions sociales, culturelles, économiques et politiques.

Systèmes de santé inadaptés au contexte autochtone. Les modèles de santé publique doivent prendre en compte la vision autochtone de la santé et préserver et renforcer les systèmes sanitaires de ces communautés afin d'améliorer leur accès aux soins et leur couverture sanitaire. Cela demande la création de mécanismes de coopération clairement définis réunissant les personnels de santé concernés, les communautés, les guérisseurs traditionnels, les décideurs et les responsables gouvernementaux, afin que les ressources humaines répondent au profil épidémiologique et au contexte socioculturel des communautés autochtones.

On trouvera des informations et données supplémentaires sur les différents pays dans le rapport et dans les fiches de données régionales ci-jointes.

La situation des peuples autochtones dans le monde est due à la plume de sept experts indépendants. C'est une publication du Secrétariat de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones.

Pour plus d'information, consulter le site Web : www.un.org/indigenous

